





Galandin

La plaisante poésie  
libertine

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-227-0129-7

© Galandin.

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

*A toutes celles pour qui je perds mes mots*



June

Lorsque je regarde tes clichés  
J'ai l'impression d'être au musée  
Admiratif de ces tableaux du passé

Ton corps est renaissance  
Par sa chair, son abondance

Tes courbes sont baroques  
Impétueuses, rebelles et rock

Ton charme n'est pas classique  
Il est ce chef d'œuvre  
Perdu dans une galerie d'art

Contemporaine d'une Rome Antique

Assise à même le sol, tu enfiles tes bas  
Sensuellement mes yeux plongent en contrebas

Assise à même le sol, tu recules tes épaules  
Lentement mes yeux s'aimantent à ton pôle

Assise à même le sol, je te couche sur le dos  
Délicatement mes mains t'effleurent  
du bas vers le haut

Couchée à même le sol  
J'embrase de ma bouche  
Jouant la note sol  
Ton corps enflammé  
Me rappelant el sol de l'été



Survoltée, suave, sensuelle  
Glisse, cuisses, puissent  
Mes mains écarter  
Prendre sans rendre  
Une goutte  
A ma bouche  
Ta cyprine

Mains sur mes lèvres  
Et non sur ta bouche  
Tais-toi !  
Qu'espérais-tu ?  
Ainsi nue sous la douche  
Et non sur ta couche  
Me prendre ?  
Pour aller où ?  
En moi ?  
Mais tais-toi !  
Ainsi nue sous la douche  
Tu n'as pas compris  
Je t'attends grande ouverte  
Toute ma bouche

Je ne vous attendais pas  
Je ne vous connaissais pas

Nulle part était mon chemin  
Jusqu'à cette collision

A l'intérieur de vous

Par à-coups

Vous m'avez figé  
Poussé contre le mur  
Contre vos lèvres

Nous avons couru dans les rues  
Tels deux jeunes fous  
Perdus  
Nous n'étions plus



Gaelith

Devant toi  
Cinglante beauté s'élève  
Ma sanglante pression  
A toi de faire de ma tour  
Ta passion

Si j'étais peintre  
Mes mots n'existeraient pas  
Mes larmes ne seraient  
Ne se déverseraient  
Que sur ce tableau  
Qui n'a jamais été  
Et ne sera jamais  
Que le songe d'elle-même

Envoûté  
Bercé  
Apaisé

Miel  
Boisé

Sève  
Dorée

Invitation au soleil  
Dans son regard  
Couché